

# Conseils élémentaires pour réussir sa copie de philosophie

## *Bien présenter sa copie : quelques conseils généraux*

### **I. Présentation de la copie**

- 1) Écrivez dans la marge à gauche sur les trois premières lignes votre nom/prénom/classe
- 2) N'écrivez pas seulement « Philosophie » sur la copie, précisez clairement quel est le type d'exercice (par exemple : explication de texte, dissertation, *etc.*)
- 3) Recopiez le libellé de la question.
- 4) Laissez *toujours* un cadre (cartouche) au début et en haut de la copie pour la note et les remarques/conseils du professeur (un espace de six grands carreaux ou 5 cm au moins)
- 5) Laissez *toujours* une marge à gauche de votre texte (de 5 cm environ).
- 6) Éviter d'écrire ou de souligner quoi que ce soit en rouge ; n'écrivez rien dans la marge ni dans le cadre du haut.

### **II. Ecriture et graphie**

- 7) Vous écrivez pour être lu : soignez la présentation facilite la correction et améliore le préjugé favorable que peut inspirer votre copie. A l'inverse, une graphie difficile rend la lecture pénible, la correction laborieuse, la note plus rude.
- 8) Soignez donc l'écriture : une écriture standard, sans fantaisie ou effet, ni trop grande (entre la grande ligne et la petite ligne du haut !) ni trop petite (pas de « pattes de mouche»). Pas de ronds sur les i : vous n'écrivez pas dans votre journal intime de collègue.
- 9) Écrivez en noir ou en bleu, idéalement à la plume, au feutre fin ou au Bic si vous avez une écriture soignée. Pas de couleur d'encre originale (Bleu des mers du sud, *etc.* : même remarque que pour le 8)
- 10) Pas de rature. Préférez la souris au correcteur liquide ou à l'effaceur. Pas de flaque de correcteur ou de ruban d'autoroute de souris : si vous avez le temps recopiez proprement.
- 11) Si vous barrez un mot, pas de parenthèses.
- 12) Évitez les césures de mot en fin de ligne (elles obéissent à des règles strictes : on coupe entre deux syllabes ou deux consonnes identiques).

### III. Orthographe, grammaire, syntaxe, expression générale

- 13) *Proscrire* tout style oral dans la copie : pas de langage familier, de jargon, d'argot, de dialecte.
- 14) *Proscrire* toute formule vide de sens, applicable à tout sujet et par conséquent inutile pour tous : « *De tout temps les hommes se sont interrogés sur...* »
- 15) Les citations sont entre guillemets.
- 16) Ecrire tous les accents.
- 17) Variez votre vocabulaire.
- 18) Si vous le pouvez, utilisez d'autres verbes à la place d'*être* et d'*avoir*.
- 19) On ne cite que des auteurs appartenant à la culture commune reconnue : *proscrire* toute référence à une pseudo célébrité du moment (non, Orelsan *n'est pas* un sociologue...), plus encore il est interdit d'inventer une citation.
- 20) Les titres d'ouvrages sont soulignés. La première lettre et/ou le premier substantif est/sont en majuscule(s) (ex. : *Du Contrat social*)
- 21) Les nombres s'écrivent en toutes lettres, sauf les années ou les pourcentages. Les siècles s'écrivent en chiffres romains.

### IV. Mise en forme, style, relecture

- 22) Une bonne copie est une copie qui donne une impression de simplicité et de fluidité : simplicité et non simplisme car, selon la formule de Boileau « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire arrivent aisément* », idées et arguments s'enchaînent naturellement. Ne jargonnez pas à l'excès. N'essayez pas d'imiter un style que vous pensez philosophique en se donnant un air profond, cela sonne creux.
- 23) Si vous expliquez un texte indiquez obligatoirement le nom de l'auteur, Le titre de l'œuvre (qui doit être souligné donc) et éventuellement le « titre du texte » (qui peut être un titre donné par les auteurs du manuel, les commentateurs, le chapitre, *etc.*), les références du texte dans l'œuvre (par exemple, partie I, sixième méditation, *etc.*), notez aussi la date en haut à droite.
- 24) Les titres ou numéro de plan ne doivent pas apparaître.
- 25) Aucune réponse ne doit se présenter sous forme de liste, de tableau, de schéma heuristique, ni comporter des –, des puces, des astérisques, *etc.*
- 26) Tout doit être entièrement rédigé. Evitez donc l'allusion, la connivence ou le clin d'œil au correcteur.
- 27) Définir les concepts que vous introduisez pour la première fois.
- 28) Ne commencez jamais une réponse par un démonstratif (par exemple : ceci..., C'est..., Ce sont..., Cette phrase... *etc.*) car on ne sait absolument pas à quoi ce

pronom démonstratif fait référence. Préciser donc toujours d'abord de quoi vous parlez.

- 29) Soignez les transitions : elles doivent mettre en évidence le passage d'un argument à un autre.
- 30) Une fois votre rédaction terminée, relisez votre copie jusqu'à la fin de l'épreuve (deux fois minimum, et autant de fois que possible s'il vous reste du temps !). Relisez votre texte « à l'envers », de la dernière ligne à la première ligne, groupe de mots par groupe de mots pour repérer et corriger les fautes d'inattention (masculin/féminin, singulier/pluriel, participe passé/verbe à l'infinitif...)

## V. Enfin, derniers détails :

Une épreuve de 4h est aussi une épreuve physique : dormez convenablement le soir qui précède, pensez à prendre de l'eau et boire régulièrement durant la rédaction ;

cela demande enfin une préparation matérielle : vérifiez donc votre sac et votre trousse pour travailler le plus confortablement possible. N'oubliez pas votre convocation et votre pièce d'identité s'il s'agit d'une épreuve nationale.

### *Conseils rédactionnels (ne dites pas... → mais dites...)*

#### *Les généralités dans l'introduction :*

« De nos jours » / « Au jour d'aujourd'hui »

→ Ne pas utiliser de généralité temporelle : votre propos doit être universel.

« Dans nos sociétés... »

→ *Idem* pas de généralité anthropologique

« Depuis des siècles les hommes ont toujours / De tout temps les hommes »

→ *Idem* cherchez plutôt à décrire une situation précise. Cette amorce généralise à outrance

#### **Introduire la parole de l'auteur :**

« L'auteur cite que »

→ L'auteur dit/affirme/suppose que...

« L'auteur donne son avis sur... »

→ L'auteur ne donne pas son avis : il n'exprime pas une opinion, auquel cas on ne s'attarderait pas sur ce qu'il dit, soyez plus précis : « L'auteur ajoute que / démontre que / analyse l'exemple... »

« Le célèbre philosophe Platon, l'illustre Aristote... »

→ Pas besoin de préciser que le philosophe est célèbre : le correcteur le sait, et ce n'est pas parce qu'il est célèbre qu'on s'intéresse à ce qu'il dit ! De façon générale, proscrire tout jugement de valeur sur les auteurs et encore plus toute critique lapidaire (« *X a tort de dire que* », « *l'auteur se trompe lorsque* », etc.)

« *L'auteur nous dit que... puis il dit que..., etc.* »

→ Eviter les verbes flous et les appréciations flottantes. Il est par ailleurs inutile d'utiliser le « nous ».

## Les impasses relativistes

« *L'art, le bonheur, etc. est subjectif...* »

→ Une notion aussi vaste, un concept aussi complexe ne peut dépendre de l'opinion de chacun (d'autant que le relativisme est auto-réfutant, relisez votre cours). Affirmer une telle subjectivité, c'est renoncer à penser.

« *A chacun sa morale* »

→ Chaque pratique culturelle est singulière *en fait* mais ce n'est peut-être pas le cas *en droit*.

« *Tout est relatif* », « *Le bonheur est relatif* », etc.

→ Quelque chose n'est pas relatif « tout court » mais relatif à autre chose que lui-même. Il importe de préciser votre pensée.

## Maladresses de langue

« *Nous allons nous demander si le langage est le propre de l'homme ?* »

→ Il faut choisir entre interrogation directe et indirecte, ce qui donne « *Le langage est-il le propre de l'homme ?* » (inversion sujet-verbe) ou « *On se demandera si le langage est le propre de l'homme* » (pas d'inversion du sujet et du verbe et pas de point d'interrogation)

« *La vérité vraie* »

→ Redondant, pléonastique : la vérité est nécessairement vraie.

« *Malgré que* »

→ On préférera « *bien que* ». On objectera que Marcel Proust l'emploie. Vous n'êtes pas Marcel Proust.

« *De base* », « *du coup* », etc.

→ Evitez ce volapük.

« *De par* »

→ En raison de...

« *Via* »

→ grâce à, à travers...

« *Cela impacte* », « *Cela influe* »

→ Ces verbes n'existent pas. Préférez « *avoir de l'influence sur* » ou « *avoir des conséquences sur* »